

Le Collège pour adultes élargit son offre à de nouveaux étudiants

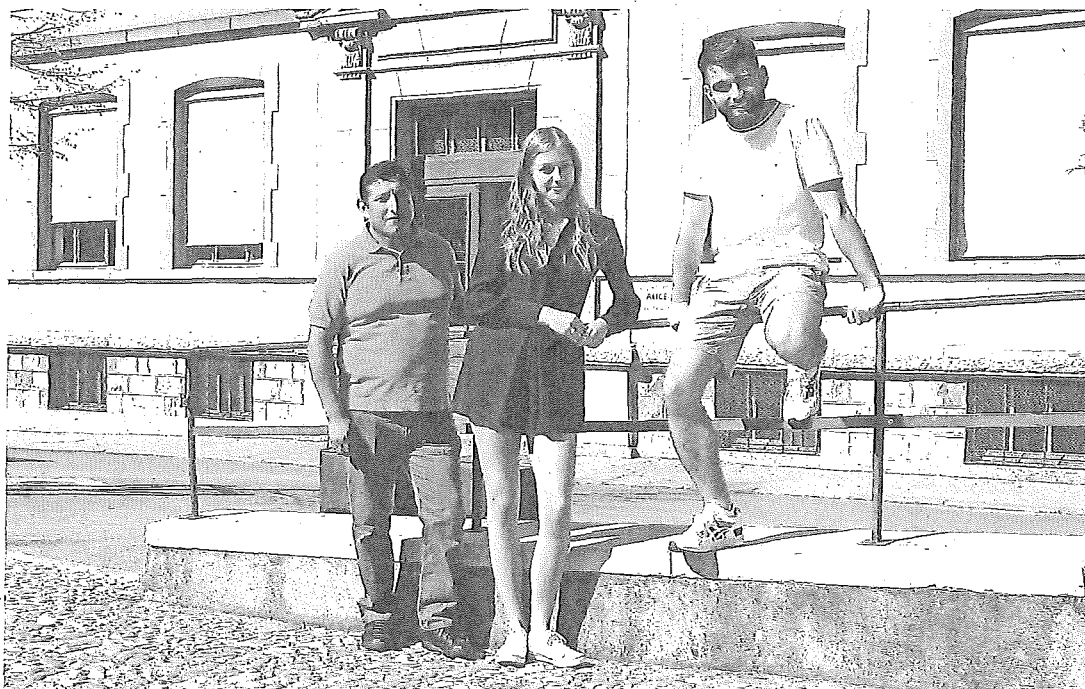
Titulaires d'une maturité spécialisée ou candidats à la VAE sont désormais accueillis et formés au COPAD

Dominique Panchar
Office pour l'orientation,
la formation professionnelle
et continue (OFPC)

Le Collège pour adultes Alice-Rivaz (COPAD) de Genève est ouvert à toute personne âgée, en principe, de plus de 20 ans et décidée à reprendre des études (le plus âgé des étudiants avait 63 ans). Depuis son ouverture en 1962 sous l'appellation Collège du soir, l'établissement a décerné plus de 2200 certificats de maturité gymnasiale. Actuellement, 230 étudiants en filière gymnasiale et 140 en passerelle Dubs (les femmes représentent 60% des effectifs) y poursuivent leur formation, avec pour objectif principal l'accès aux études supérieures.

Motivation et organisation

«Le cursus de maturité gymnasiale nécessite une grande motivation, insiste Christophe Hauser, directeur de l'établissement. Il s'étend, en principe, sur trois ans, à raison de quatre périodes de cours cinq soirs par semaine, plus quelques samedis matin. Cer-



De gauche à droite: Juan Carlos Maiz Alizares, Manon Jaquin et Léo Widmoser représentent les filières d'études du COPAD, soit la culture générale des CFC pour adultes, la passerelle Dubs et la maturité gymnasiale. DOMINIQUE PANCHARD/OFPC-SISP

Gymnase du soir pour Vaud et Fribourg

Le Gymnase du soir à Lausanne poursuit les mêmes objectifs que le COPAD pour les cantons de Vaud et Fribourg, en proposant également plusieurs filières selon le profil des étudiants: préparation à la maturité gymnasiale en trois ou quatre ans, à la passerelle Dubs en un an ou aux examens préalables de l'Université de Lausanne. Inscriptions de début mai à fin juin. Plus d'informations sur

www.gymnasedusoir.ch.

Au COPAD, les conditions d'admission exigent d'être domicilié et contribuable depuis plus de deux ans à Genève (les Genevois d'origine ne sont pas soumis à cette obligation). Selon le parcours préalable des étudiants, des examens d'entrée peuvent également être exigés dans une ou plusieurs disciplines. **D.P.**

assurée avec près de 96% de succès aux examens.

De quoi rassurer Léo Widmoser, 25 ans, qui terminera son parcours en juin prochain. «À 15 ans, je n'étais pas très scolaire, plutôt à fond dans le sport», avoue-t-il. Après un CFC de mécanicien, deux ans de pratique dans un garage, l'armée et un séjour linguistique en Angleterre, il s'est engagé dans un cursus de quatre ans «pour donner une autre orientation à ma vie. J'étais curieux de tout et j'ai adoré mes années au COPAD.» Endurance et sens de l'organisation ne sont pas de vains mots pour ce boxeur amateur, qui finance partiellement ses études en travaillant quelques heures par semaine comme coach personnel.

De nouveaux profils

En 2011, le COPAD a ouvert une nouvelle filière afin de préparer l'examen de la passerelle Dubs. Cette voie menant à l'université était à l'origine réservée aux titulaires d'une maturité professionnelle. Depuis la rentrée 2017, elle est également ouverte aux détenteurs d'une maturité spécialisée de l'École de culture générale (ECG).

Manon Jaquin, 23 ans, et Assia Tiguemounine, 21 ans, se sont lancées dans ce cursus de plus en plus prisé, avec quelque 140 inscrits à la rentrée de 2017. Si la première n'a pas encore de projet précis quant à sa future formation universitaire, la seconde semble déterminée à rejoindre la Faculté des sciences de l'éducation pour

devenir enseignante au niveau primaire. «Bien qu'il soit très difficile d'avoir une activité rémunératrice en parallèle du COPAD, le jeu en vaut la chandelle. D'autant plus que nous avons la chance d'avoir des enseignants qui nous soutiennent et s'impliquent de manière particulièrement remarquable», souligne Assia Tiguemounine.

Le COPAD joue également un rôle important dans la formation continue des adultes, en dispensant la partie «culture générale» du cursus de validation des acquis de l'expérience (VAE). À 44 ans, Juan Carlos Maiz Alizares prépare un CFC d'agent d'exploitation par cette voie. «Avoir un diplôme professionnel dans le pays où l'on vit est très important», affirme cet électricien diplômé en Bolivie, son pays d'origine, qui s'est lancé dans l'aventure après une dizaine d'années dans l'entretien de propriétés à Genève. Cette formation en culture générale, conçue avec une méthode adaptée aux adultes, est dispensée au COPAD depuis 2016, à raison de quatre modules de trente heures chacun. «Elle est très appréciée des participants, soit plus de 200 élèves chaque année, signale Morgane Odier-Gauthier, répondante pour la culture générale des adultes à l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC), à Genève. Ces modules apportent des connaissances générales sur le fonctionnement des institutions, la responsabilité citoyenne ou le développement durable.»